

Perruche alexandre *Psittacula eupatria* : vers une installation durable en Île-de-France

Christian Gloria

RÉSUMÉ

La nidification de la Perruche alexandre *Psittacula eupatria* est avérée en Île-de-France depuis 2017, avec trois sites connus. Les observations de cette espèce férale se sont multipliées dans la région jusqu'en 2021, sans pour autant se traduire par la découverte de nouveaux sites de nidification. L'évolution de sa population ressemble à celle de la Perruche à collier *Psittacula krameri*, au début de son installation dans les années 1990. D'autres villes européennes ont connu une installation de la Perruche alexandre, en cohabitation avec la Perruche à collier.

ABSTRACT

Nesting of the Alexandrine Parakeet Psittacula eupatria has been observed in the Île-de-France since 2017, with three known sites. Observations of this feral species have increased in the region up to 2021 without the detection of any new nesting sites. The development of its population resembles that of the Rose-ringed Parakeet Psittacula krameri when it first arrived in the 1990s. The Alexandrine Parakeet has become established in other European cities, cohabiting with the Rose-ringed Parakeet.



Photo 1 : couple de Perruches alexandre au parc Heller à Antony (92). Le mâle arbore un collier, absent chez la femelle. Noter les deux mandibules rouges du bec et la tache roussâtre sur les scapulaires (épaule). Le couple se nourrit ici de baies d'aubépine. © C. Gloria

Présentation

Description

La Perruche alexandre *Psittacula eupatria* est classée dans l'ordre des Psittaciformes, famille des Psittacidae. Avec son plumage vert, son bec rouge, sa longue queue pointue, la Perruche alexandre ressemble à la Perruche à collier *Psittacula krameri*, dans une version géante. Elle est significativement plus grande : 50-62 cm de long contre 37-43 cm. Son bec est plus fort et ses deux mandibules, de couleur rouge (noire pour la mandibule inférieure chez la Perruche à collier adulte pour les individus d'Île-de-France). L'espèce présente une tache roussâtre à rougeâtre sur les scapulaires (épaules) de l'aile (voir **fig. 1**).

Le cri de la Perruche alexandre diffère de celui de la Perruche à collier : plus rauque, moins strident et moins souvent émis. Selon Wroza (in faune-iledefrance.org le 14 mars 2021), ses cris sont étonnamment proches de ceux de la Sterne hansel. Ces oiseaux ne semblent pas émettre les trilles roulés caractéristiques de l'espèce dans d'autres pays.

Distribution dans le monde

La Perruche alexandre comprend 5 sous-espèces répertoriées, dont la distribution globale est confinée au sud de l'Asie : est de l'Afghanistan et Pakistan pour sa limite occidentale, jusqu'au sud du Vietnam pour sa présence la plus orientale ; l'espèce occupe les contreforts de l'Himalaya au nord et on la trouve dans la majeure partie de l'Inde (Hoyo et Collar,

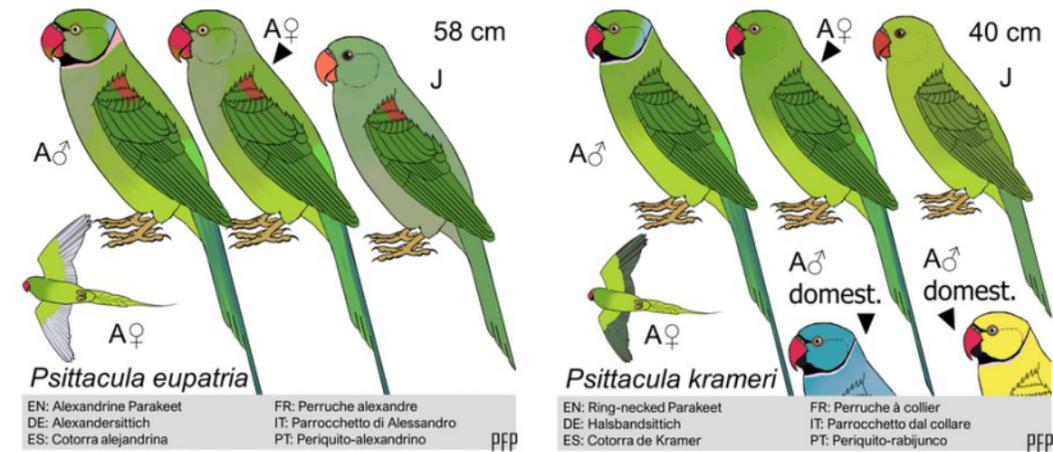


Figure 1. comparatif morphologique entre Perruche alexandre *Psittacula eupatria* et Perruche à collier *Psittacula krameri*, mâle, femelle et immatures. Source : LabOr - Laboratório de Ornitologia da Universidade de Évora

2014). L'UICN lui a attribué le statut de *near threatened* (quasi menacé) pour sa population sauvage originelle.

Des populations férales sont connues dans divers pays dans le monde : Japon, Iran, Émirats arabes unis, Bahrein, Turquie et, en Europe, Allemagne, Belgique, Pays-Bas (Hoyo et Collar, 2014), Italie (Keller *et al*, 2020).

Statut en France

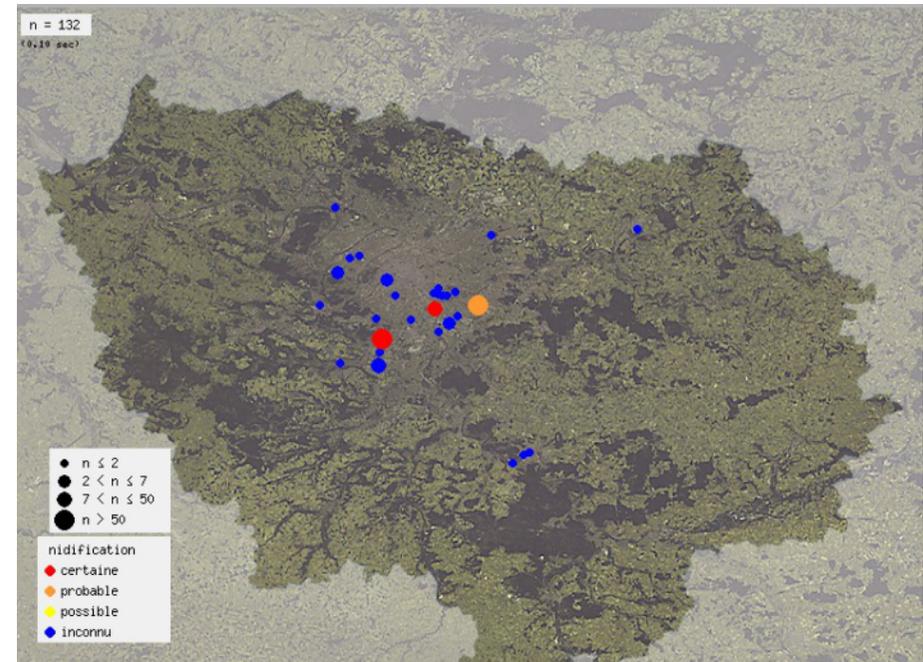
La reproduction de la Perruche alexandre n'est signalée en France qu'après 2017 et uniquement en Île-de-France. Les observations isolées signalées dans la base Faune-France semblent correspondre à des échappées qui n'ont pas fait souche. L'espèce

n'est pas mentionnée dans la liste des oiseaux de France de la Commission de l'avifaune française (CAF) dans sa version de 2020 (in faune-france.org), qui ne recense que les espèces des catégories A (espèces présentes à l'état sauvage en France) à C (espèces introduites ou échappées de captivité en France depuis plusieurs années et qui ont fait souche), à laquelle appartient la Perruche à collier. La Perruche alexandre aurait pu néanmoins déjà intégrer la liste E, regroupant les espèces d'origine captive ayant été vues dans la nature en France métropolitaine.

Historique des observations en Île-de-France

Année 2017

En février 2017, Dominique Liéger, adhérente du Corif (Centre ornithologique Île-de-France), constate la présence de la Perruche alexandre dans le parc Heller à Antony (sud des Hauts-de-Seine, 92) en visualisant des photos prises sur ce site. Elle en informe le Corif et fait mention d'un groupe de 5 ou 6 individus dans le parc Heller, vu précédemment en décembre 2016, photos à l'appui. Dès lors, vérification est faite sur site et une première preuve de nidification de la Perruche alexandre est rapportée, avec mention le 1^{er} mars sur faune-iledefrance.org de couples (3 femelles et 4 mâles répertoriés au moins) et de 3 loges de nidification.



Avec l'annonce de cette nouvelle espèce férale en Île-de-France, plusieurs observations n'ont pas tardé en d'autres lieux. Dès le 11 mars 2017, un couple est noté également comme nicheur certain à Alfortville (Val-de-Marne, 94), au square du Terre-plein de l'écluse. Une photo montre un individu sortant la tête d'une loge.

Enfin, le 27 mars, un troisième site livre une donnée de nidification, probable cette fois-ci, avec la présence d'au moins un couple à Champigny-sur-Marne (94), au jardin des Larris. À noter que ce dernier site n'est distant que de quelques kilomètres de celui d'Alfortville mentionné avant. Sur l'année 2017, seul un quatrième site a fait l'objet d'une observation de Perruche alexandre : le jardin d'agronomie

Figure 2. localisation de 2017 à 2021 des nidifications certaines (rouge) ou probables (orange) et des autres observations de Perruches alexandre en Île-de-France. Source : faune-iledefrance.org

tropicale René Dumont sur le périmètre de Paris (75). La population maximale a été notée au parc Heller avec 8 individus (4 couples nicheurs) le 14 mars (voir **fig. 2**).

Années 2018 à 2021

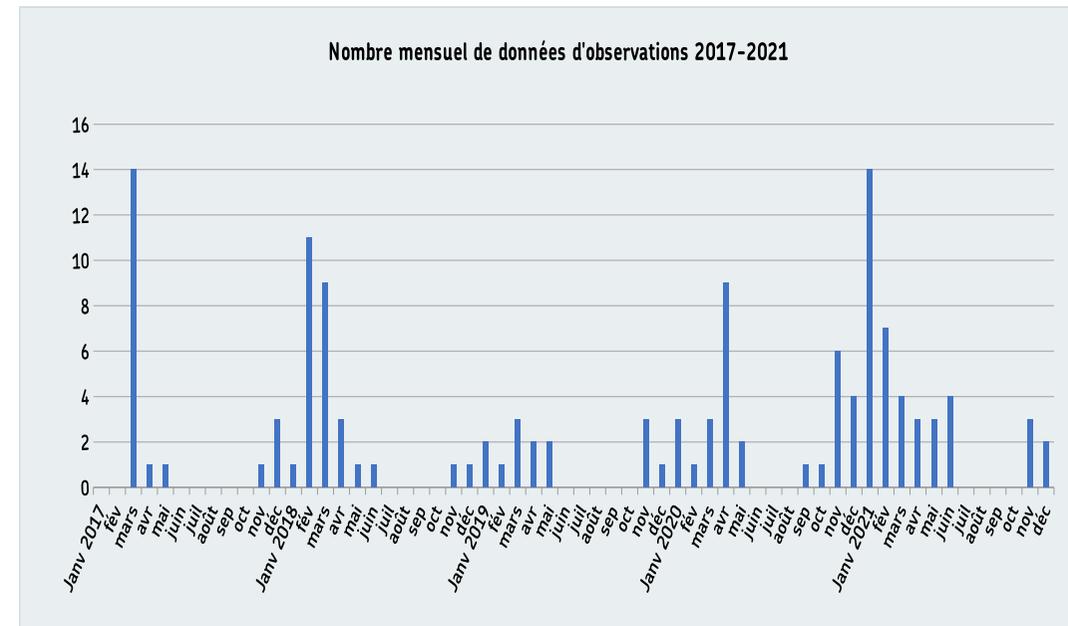
Les années suivantes, l'espèce est revue sur les trois sites de nidification de 2017. La nidification certaine est confirmée à Antony tous les ans et à Alfortville en 2020 et 2021. À Champigny-sur-Marne, la nidification est notée probable en 2018. Sur ce site, aucun indice de nidification n'est rapporté les années suivantes, mais l'espèce est régulièrement observée chaque année, avec un effectif atteignant 5 individus le 3 décembre 2019 (voir **fig. 2**).

Outre les trois sites d'Antony, d'Alfortville et de Champigny-sur-Marne, la Perruche alexandre est vue sur de plus en plus de localités au fil des ans : 6 en 2018, 6 en 2019, 9 en 2020 et 17 en 2021. La grande majorité des données reste concentrée à Paris et dans les départements de la petite couronne autour (657 km²).

Avant la période 2017-2021, en Île-de-France, un cas isolé de reproduction probable avait été noté en 2013, à Champlan, dans l'Essonne [91] (NaturEssonne, 2016).

Caractéristiques de nidification

Les observations de Perruche alexandre ont lieu surtout en mars et avril (voir **fig. 3**), époque de nidification où l'espèce se fait moins discrète et où l'absence de feuilles dans les arbres facilite les repérages. La Perruche alexandre niche dans des



cavités, comme la Perruche à collier. Sur faune-iledefrance, les premiers indices de nidification sont indiqués en mars avec l'occupation de cavités (ainsi, le 3 mars 2017 à Antony), la présence de couples, des accouplements et visites de trous d'arbres, comme le 13 mars 2017 et le 23 mars 2021 sur le même site d'Antony. Le 18 mai 2017, y est faite la première observation d'un perruchon à la fenêtre de sa loge, tandis que deux autres couples continuent de venir nourrir dans deux autres loges. Le 12 avril 2020, la nidification est rapportée pour la quatrième année consécutive dans la même cavité à Alfortville. Sur ce site, le 8 mai 2020, le nourrissage d'un jeune volant est noté.

Figure 3 : nombre de données d'observations par mois de Perruche alexandre en Île-de-France de 2017 à 2021. Source : faune-iledefrance.org



Photo 2 : une Perruche alexandre femelle occupe une cavité dans un platane (parc Heller à Antony, 23 mars 2021). © Y. Massin

Discussion sur la dynamique d'évolution en cours et à venir en Île-de-France

Deux exemples de populations bien installées en Europe : Bruxelles et Cologne

Les villes de Bruxelles (et son agglomération) et de Cologne ont fait l'objet d'un suivi poussé de l'évolution de la Perruche alexandre. L'historique d'installation est bien documenté. Ces villes montrent des exemples de zones très urbanisées, proches en termes d'habitat

de ce que l'on connaît à Paris et dans la petite couronne.

Observée depuis 1998 à Bruxelles-capitale (région), la nidification de la Perruche alexandre a été prouvée dès 1999. En 2000, 9 couples nicheurs y ont été découverts dans deux parcs (Weiserbs *et al.* 2000). Bruxelles dans sa dimension de région fait 161 km² et compte 1,2 million d'habitants. Les observations démarrent véritablement en 2008 (15 données) pour progresser ensuite.

Une étude sur l'année 2016 à Bruxelles fait état d'un recensement difficile, mais donne des précisions sur un dortoir, celui de Simonis, où 53 individus ont été dénombrés. À noter que sur ce même site, plus de 4 700 Perruches à collier ont été comptées (sur au moins 7 000 individus à Bruxelles). Les chiffres varient entre 50 et 180 individus depuis 2011. On assiste à une propagation de l'espèce vers le sud-est et la nidification est certaine pour 2 couples dans le parc Duden (Paquet et Weiserbs, 2017).

Le site internet observations.be relève plus de 300 données se rapportant à la Perruche alexandre sur l'année 2021 (mais un maximum de 458 en 2018) pour 25 communes et un effectif maximum de 20 individus vus ensemble dans la proche banlieue nord de Bruxelles. Des indices de nidification potentielle sont indiqués en divers sites, en particulier au mois de mars. La Perruche à collier y est également établie en masse et la capitale belge compte en outre la Conure veuve *Myiopsitta monachus* comme psittacidé nicheur.

À Cologne, ville allemande de 405 km² de superficie et de plus d'un million d'habitants, la première colonie nicheuse (8 couples) fut découverte en 1993

dans un parc (Braun *et al.*, 2018). En 2018, il y avait au moins 93 couples de cette espèce et un nombre maximum de 322 individus relevé (518 individus l'année précédente). La Perruche alexandre s'est établie dans de nombreuses autres villes allemandes. En 2018, la population allemande était d'au moins 750 individus, mais tous les oiseaux n'ont probablement pas été détectés (Braun *et al.*, 2018).

Impact de l'installation de la Perruche à collier sur celle de la Perruche alexandre

Sur la base des résultats d'une étude sur l'invasion de la Perruche alexandre en Europe, Ancillotto *et al.* (2016) émettent l'hypothèse que l'établissement antérieur de la Perruche à collier facilite celui de la Perruche alexandre et contribue à son expansion et au succès de son invasion.

En région bruxelloise, dès son apparition, la population de Perruches alexandre se mêle à celle des Perruches à collier : dortoir et sites d'alimentation communs, proximité pendant la reproduction. Les deux espèces sont souvent vues se nourrissant ensemble (Weiserbs *et al.*, 2000).

Braun *et al.* (2018) notent la compétition entre la Perruche à collier et la Perruche alexandre pour l'occupation des cavités pour la reproduction, à tel point qu'à Cologne, cette compétition se solde par une quasi-disparition de la Perruche à collier sur des sites colonisés. Mais dans une autre ville allemande, Wiesbaden, où la population est au moins aussi importante, cette compétition entre les deux espèces est beaucoup moins affirmée.

Sur leurs sites de nidification en Île-de-France, les Perruches alexandre sont toujours en compagnie de Perruches à collier, à la population nettement plus importante. À titre d'exemple, le 20 janvier 2019 au jardin des Larris à Champigny-sur-Marne, 2 mâles et 1 femelle sont au milieu d'environ 80 Perruches à collier. Le parc Heller à Antony compte également plusieurs dizaines de Perruches à collier. Des comportements d'agressivité sont observés de la part de la Perruche alexandre vis-à-vis de la Perruche à collier.

Retour sur la dynamique d'évolution de la Perruche à collier en Île-de-France

La Perruche alexandre peut-elle suivre une dynamique d'évolution similaire à celle de la Perruche à collier, espèce qui présente de nombreux points communs comportementaux (alimentation, nidification...) ? Il est bon de rappeler comment a évolué cette dernière en Île-de-France. Les premiers signalements de Perruche à collier datent de 1974 (Clergeau *et al.* 2009) et deviennent réguliers au début des années 1990, dans tous les départements d'Île-de-France. Des nidifications sont avérées en 1986 en Essonne (91) et en 1990 en Seine-Saint-Denis (93). Jusqu'en 1999, un seul cas de nidification est notifié, au parc communal de Drancy (93) avec 5 à 10 couples (Le Maréchal et Lesaffre, 2000). Clergeau *et al.* (2009) évaluent de 5 à 8 le nombre de sites de reproduction pour l'ensemble de la région jusqu'en 2002, puis 33 sites sont répertoriés en 2008, pour une population d'environ 1 100 oiseaux.

En 2010 et 2012, l'effectif atteint respectivement 1 500 puis 2 700 individus. En 2015, on passe à 5 000 individus (Malher *et al.* 2020). L'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage) évaluait à 5 300 la population en 2019 (communiqué de presse du 27 février 2019) après un comptage sur 6 dortoirs, sachant que 2 autres dortoirs n'avaient pas pu être suivis. Pour le périmètre du Grand Paris, aucun nombre de couples n'est avancé pour la période 2015-2018, mais il est de plusieurs centaines voire de plus d'un millier.

Population actuelle de la Perruche alexandre

Concernant la population de Perruches alexandre, au vu de l'augmentation des données d'observations et des sites de présence, on peut légitimement penser que l'effectif augmente et l'estimer à quelques dizaines d'individus en 2021. En même temps, depuis la première découverte de sa nidification en 2017, le nombre de sites où l'espèce niche reste limité à trois. Le nombre de couples nicheurs avait été estimé entre 5 et 10 pour la période 2015-2018. Sur chacun des sites, il n'y a pas eu d'augmentation notable des populations : maximum de 8 individus à Antony, de 5 à Champigny-sur-Marne, de 3 à Alfortville.

Conclusion

Compte-tenu de la multiplication des observations et de l'augmentation des sites de présence, on peut penser que la Perruche alexandre est en train de s'établir durablement en Île-de-France (et, par



extension, en France), même si le nombre de localités de nidification certaine ou probable reste limité à 3 sur la période 2017-2021.

Sa dynamique d'évolution entre 2017 et 2021 ressemble à celle de la Perruche à collier, au début des signalements de cette dernière à la fin des années 1990. D'autres villes en Europe montrent que la Perruche alexandre a atteint une population conséquente, en compagnie de la Perruche à collier, dont la présence fait office de « tête de pont » à son installation.

Espèce férale, la Perruche alexandre deviendra probablement un nouveau membre de notre avifaune nicheuse en Île-de-France et en France, à l'instar d'autres pays voisins.

Photo 3 : prise de bec amoureuse entre mâle et femelle de Perruche alexandre (parc Heller à Antony, 23 mars 2021). © Y. Massin

Bibliographie

ANCILLOTTO L., STRUBBE D., MENCHETTI M. et MORI E. (2016). An overlooked invader ? Ecological niche, invasion success and range dynamics of the Alexandrine Parakeet in the invaded range. *Biological Invasions*, **18** : 583-595.

BRAUN M.-P., FRANZ D., BRAUN N., KOCH E., WALTER C., BRESSER A., ZIEGLER T. et MARCORDES B. (2018). Current census of Alexandrine Parakeets *Palaeornis eupatria* syn *Psittacula eupatria* in Germany and Europe. *Vogelwarte*, **56** (2) : 383-385.

CLERGEAU P., VERGNES A. et DELANOUE R. (2009). La perruche à collier *Psittacula krameri* introduite en Île-de-France : distribution et régime alimentaire. *Alauda*, **77** (2) : 121-132.

HOYO J. del et COLLAR N.J., (2014). *HBW and Birdlife International Illustrated Checklist of the Birds of the World, Volume 1. Non-passerines*. Lynx Edicions, Barcelone, 904 pages.

KELLER V., HERRANDO S., VORISEK P. et FRANCH M. (2020). *European Breeding Bird Atlas, 2. Distribution, Abundance and Change*. EBCC-Lynx Editions, Barcelone, 967 pages.

LE MARÉCHAL P. et LESAFFRE G., (2000). *Les Oiseaux d'Île-de-France. L'avifaune de Paris et sa région*. Delachaux et Niestlé, Paris, 346 pages.

LE MARÉCHAL P., LALOI D. et LESAFFRE G., (2013). *Les Oiseaux d'Île-de-France. Nidification, migration, hivernage*. CORIF-Delachaux et Niestlé. 512 pages.

MALHER F., DISSON O., GLORIA C., LEICK-JONARD M. et ZUCCA M. (2020). *Atlas des oiseaux nicheurs du Grand Paris 2015-2018*. LPO-IdF, Paris, 234 pages.

NATURESSONNE (2016). *Atlas départemental des oiseaux nicheurs de l'Essonne : période 2004-2013*. NaturEssonne, Savigny-sur-Orge, 244 pages.

PAQUET A. et WEISERBS A. (2017). *Monitoring des populations d'oiseaux en région de Bruxelles-capitale 2015G0709. Rapport final 2016*. Département Études Aves Natagora, Rapport pour l'Institut bruxellois de gestion de l'environnement 2016.

WEISERBS A., JANSSENS M. et JACOB J.-P. (2000). Une troisième perruche nicheuse en région bruxelloise : la Perruche alexandre *Psittacula eupatria*. *Aves*, **37** (3-4) : 115-120.

Liste des observateurs ayant rapportés des observations de Perruches alexandre sur faune-iledefrance.org

Christophe Alexandre Lasne, Jack Anjuerer, Thierry Bara, Thibaut Bazatolle, Olivier Boissier, Lucille Bourgeois, Sorin Chanel, Laurence Cristofoli, Patrick Derennes, Hugo de Vergès, Fabrice Ducordeau, Lilian Encinas, Christophe Enquebecq, Yves Gestraud, Christian Gloria, Didier Godreau, Julien Gonin, Kevin Guille, Cédric Jouve, Benjamin Lamarche, Alexis Lamek, Quentin Le Bayon, Michèle Leblond, Bruno Lebrun, André Lemaitre, Gabriel Loiseau, Daniel Malassingne, Carlos Malem, Frédéric Malher, Nicolas Marmet, Gael Martin, Yves Massin, Romain Mollot, Raphaël Naquin, Christiane Oliviero, Robin Panvert, Guillaume Passavy, Corentin Plisson, Olivier Plisson, Jeannette Robert, Antoine Salmon, Sylvain Vincent, Stanislas Wroza.